

Arestakes, le sculpteur aux mains d'or d'Alfortville, fait revivre Honoré d'Estienne d'Orves au Mont Valérien

L'artiste, né à Erevan (Arménie) et installé à Alfortville, a réalisé, ce samedi, son buste pour le compte du mémorial du Mont Valérien, où le résistant a été fusillé le 29 août 1941.



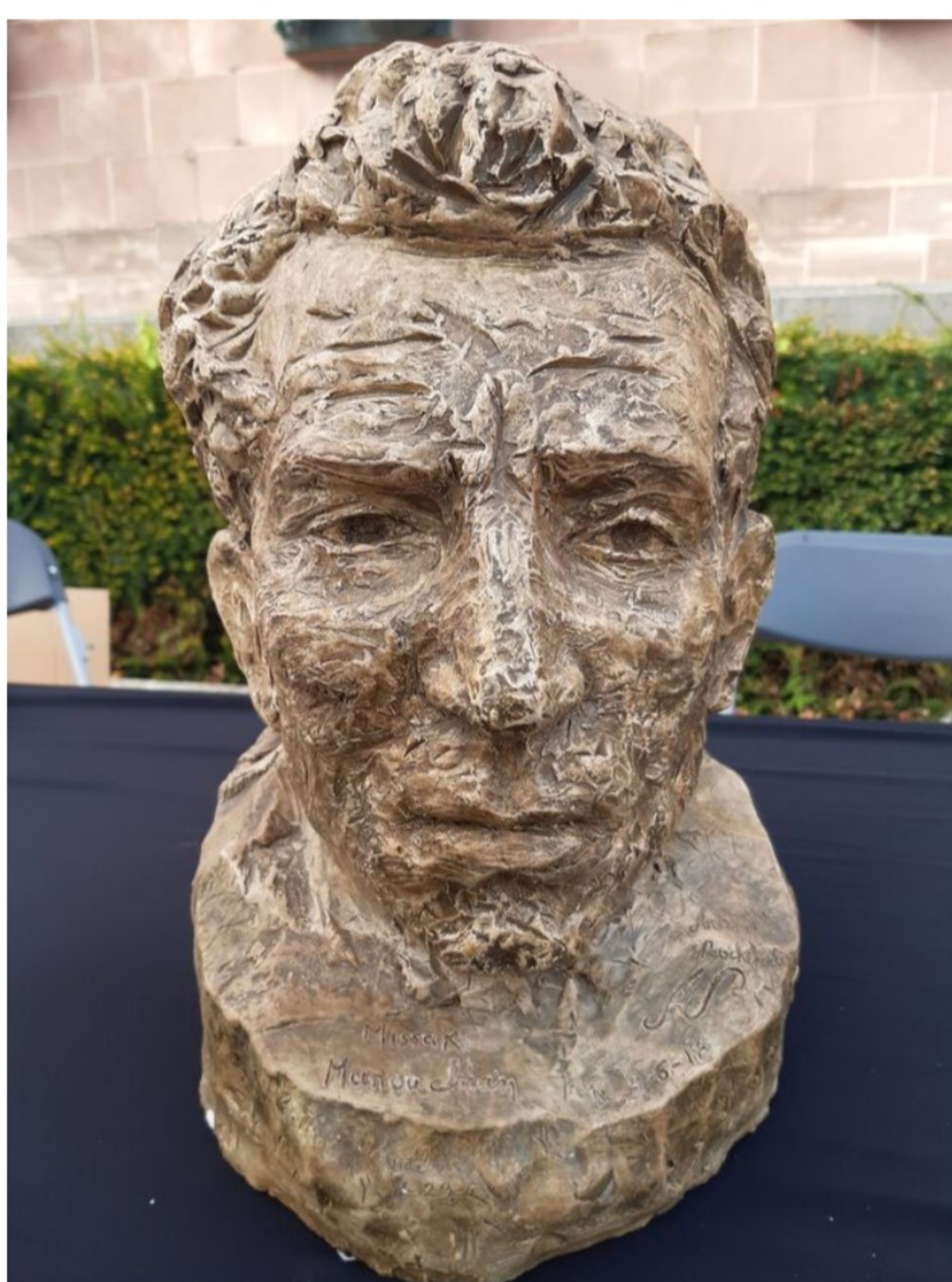
Suresnes, samedi. L'artiste et sculpteur Alfortvillais Arestakes a réalisé le buste d'Honoré d'Estienne d'Orves à l'occasion de la commémoration des 80 ans de sa mort au Mont Valérien, le 29 août 1941.

Par [Fanny Delporte](#)

Le 28 août 2021 à 19h11, modifié le 28 août 2021 à 19h31

Penché sur son bloc de terre, [Arestakes](#) se déplace à la manière d'un boxeur. Petits pas et gestes vifs, tournant sans cesse autour du visage d'un homme qu'il ne combattrait pourtant pas. Bien au contraire : il est là pour le ramener à la vie. L'artiste et sculpteur installé à Alfortville (Val-de-Marne) a passé plusieurs heures, ce samedi après-midi, à réaliser au Mont Valérien, à Suresnes (Hauts-de-Seine), le buste d'[Honoré d'Estienne d'Orves](#). Une performance en public. Car dimanche, cela fera 80 ans que ce résistant y a été fusillé par les nazis aux côtés de Maurice Barlier et Jan Doornik.

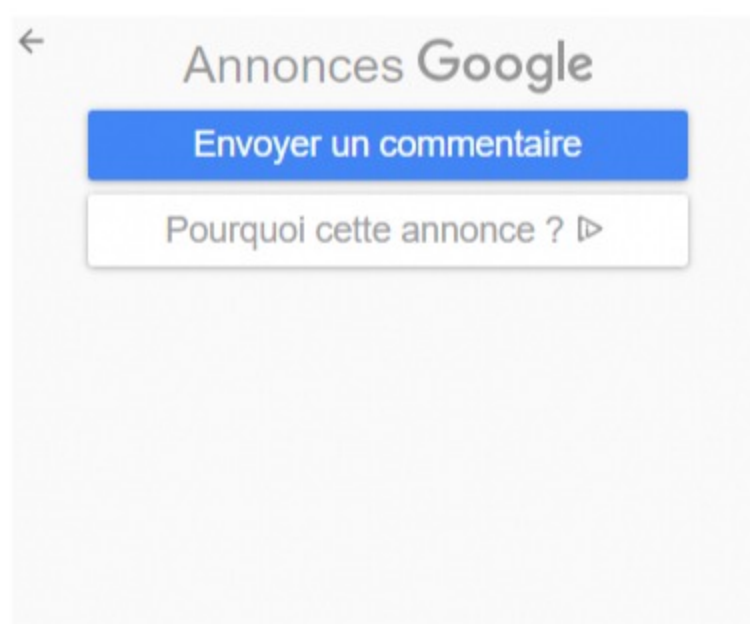
Son buste a été commandé à l'artiste par le mémorial du Mont Valérien. « L'idée, c'est de rendre hommage aux parcours individuels représentés au Mont Valérien qui est un lieu d'exécution », rappelle-t-on sur le parvis. Parce qu'il a défendu « la liberté » et la « résistance face à l'occupant », le buste d'Honoré d'Estienne d'Orves figurera donc dans le bâtiment d'accueil du mémorial, où l'attend déjà [celui de Missak Manouchian](#). C'est Arestakes, déjà, qui l'a réalisé il y a cinq ans.



Le buste de Missak Manouchian réalisé en 2017 par Arestakes au même endroit.

« C'est très sport »

« Je suis sur un ring, c'est très sport », explique-t-il, en s'agitant autour du buste en devenir. Friand de questions, le sculpteur préfère qu'on ne le laisse pas travailler en paix, sinon il se sent « oublié ». D'autant, explique-t-il, que le visage du résistant est relativement facile à réaliser : « J'ai déjà eu des visages plus fuyants », assure-t-il.



Ou des exercices plus compliqués, comme lorsqu'il réalise des visages en chocolat. Mais la terre qu'il travaille ce jour-là, à quelques dizaines de mètres de la flamme de la Résistance, lui permet sans cesse de revenir en arrière si besoin.

Newsletter L'essentiel du 94

Un tour de l'actualité du Val-de-Marne et de l'IDF

[S'inscrire à la newsletter](#)
[Toutes les newsletters](#)

« Il faut être artisan de son art », explique l'artiste qui rappelle qu'il n'est « pas passé par les académies ». Ses premiers souvenirs de modelage remontent à son enfance en Arménie, lorsqu'il s'amusa à tordre des fils électriques en aluminium pour en faire des voitures. « C'est passé vite », lâche le sculpteur, qui porte un t-shirt à son nom, auquel est accolé le sigle de la société nationale des Meilleurs Ouvriers de France.

« Il ne suffit pas de faire un œil, il faut qu'il soit à sa place »

Arestakes parle mais n'oublie pas son capitaine de frégate. Moins d'une heure s'est écoulée depuis l'installation du bloc de terre sur le parvis, et le visage d'Honoré d'Estienne d'Orves prend forme. Des trente kilos de terre au départ, il ne doit en rester que vingt-trois environ. Petit couteau à la main, l'artiste garde en permanence un œil sur les dix-huit portraits du résistant qu'il a amené avec lui et dont il doit sortir une « synthèse », un visage le plus représentatif possible d'une vie. Il y en a une seule sur laquelle le résistant sourit à pleines dents.



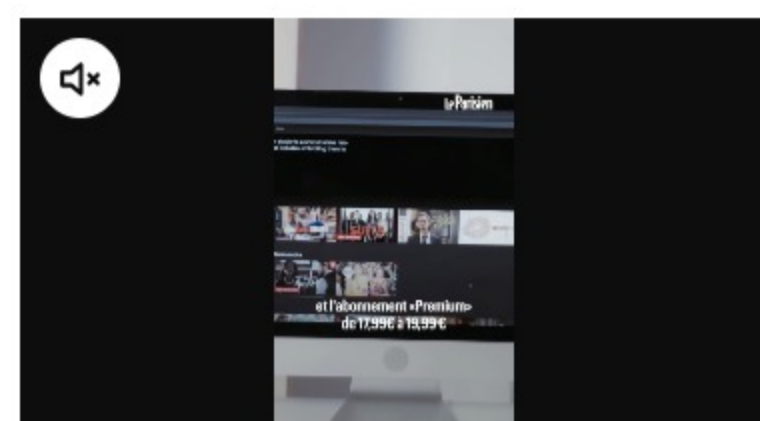
Dimanche, cela fera 80 ans qu'Honoré d'Estienne d'Orves a été fusillé par les nazis au Mont Valérien aux côtés de Maurice Barlier et Jan Doornik, ici en photo.

« Mais le moment le plus magique ça reste les yeux », confie Arestakes. L'artiste en creuse un avec ses doigts, avant de dessiner peu à peu une paupière, une pupille. « Il ne suffit pas de faire un œil, il faut qu'il soit à sa place », sourit-il, alors qu'il le décale légèrement en recommençant : des centaines d'heures de travail parfois. Quand tout à coup, Arestakes donne un dernier coup d'ongle et prévient : « attention, il va vous regarder » !

Dans la rubrique Val-de-Marne

- [Fausses alertes à la bombe : quatre lycées du Val-de-Marne basculent aux cours en distanciel](#)
- [Collège mort à Pissarro : l'établissement de Saint-Maur se bat pour un second CPE](#)
- [Alfortville : toujours de l'émotion et des questions un mois après l'interpellation d'un collégien en classe](#) 🔥

← Annonces Google



Les plus lus

1 « C'est faux » : Benzema envisage de porter plainte contre Darmanin, qui l'accuse d'être lié aux Frères musulmans

2 Château de Versailles, aéroports, lycées... des alertes à la bombe entraînent encore des évacuations ce jeudi

3 Attaque du Hamas : « Certains des Français disparus sont otages », confirme le Quai d'Orsay

4 Barbara, ex-cadre et mannequin, campe au bois de Vincennes : « Je ne m'attendais pas à vivre ça »

5 L'ex-star du reggae Jah Prince parmi les sans-abri du bois de Vincennes : « J'ai tout perdu »